

Franses Simon – Francis Simon

Yves LE BECHEC – Lannuon - Nevez Amzer 1980 (Lannion – Printemps 1980)

Cette chanson est très répandue dans le répertoire en langue bretonne : on la rencontre fréquemment dans le pays vannetais ainsi qu'en Haute Cornouaille et elle y est souvent chantée pour la danse. Jeanne-Yvonne Garlan (Minihy Tréguier) en avait chanté une belle version à Claudine Mazéas en 1960-61 sur un air de mélodie bien entendu, comme la version qui suit.

An aotrou ar c'hont deus a Leon
en deus savet un ti war l'Iton

*O lon diguedon daine don don
O lon diguedon don daine*

en deus savet un ti war l'Iton
Da diwall e wreg deus Franses Simon

An aotrou ar c'hont ac'h a da Baris
Ul lod dimeus ur p'varzek miz

War-benn ma retorno d'ar gêr
eñ a zo sur deus un hiritier

An aotrou ar c'hont a c'houlenne
E-barzh ar gêr p'an arrie :

«Boñjour ha joa er c'hastell-mañ
Da biv eo ar bugel a zo amañ ?»

«N'eo d'am merer ha mererez
Ha me a zo dezhañ maeronez.»

«O salv-ho-kras sur ne n'eo ket
Kar hoc'h itron 'deus eñ ganet

Kar hoc'h itron 'deus eñ ganet
Franses Simon a zo dezhi kiriek !»

An aotrou ar c'hont a c'houlenne
En ti Franses Simon p'an arrie :

«Diboñjour deoc'h er vilin-mañ
Franses Simon pelec'h emañ ?»

«Aet eo da chaseal gedon
evit kas a brezant d'hoc'h itron.»

An aotrou ar c'hont a lavare
Er gêr d'e itron p'an arrie :

«Mac'h on me kont e-barzh en Leon
A vo krouget Franses Simon

Ne vo ket krouget gant kerden
Me am eus arc'hant da gaout seiz gwenn !»

Franses Simon a lavare
War ar potañs ha pa bigne :

«Me a wel ac'han triwec'h kastell
Enne a zo triwec'h dimezell

Enne a zo triwec'h itron
Tout int gwragez Franses Simon

Ha tout a devez peb a vab
Du o blev, glas o lagad.»

An aotrou ar c'hont a lavare
Da Franses Simon eno neuze :

«Franses Simon deus alese
Te 'teus gounezet da vuhez

Te 'teus gounezet da vuhez
Me am eus doganet koulz ha te !»

*Un seigneur comte du Léon
A construit une maison sur l'Iton,*

*O lon diguedon daine don don
O lon diguedon don daine*

*A construit une maison sur l'Iton
Pour protéger sa femme de Francis Simon.*

*Le seigneur comte va à Paris
Pour une durée de quatorze mois.*

*Quand il reviendra à la maison
Il est sûr d'avoir un héritier !*

*Le seigneur comte demandait
En arrivant à la maison :*

*«Bonjour et joie dans ce château
A qui est l'enfant qui se trouve là ?»*

*«Il est à mon métayer et ma métayère
Et j'en suis la marraine.»*

*«Oh sauf votre grâce, il ne l'est sûrement pas
Car votre dame l'a mis au monde !*

*Car votre dame l'a mis au monde :
Francis Simon en est la cause !»*

*Le seigneur comte demandait
En arrivant chez Francis Simon :*

*«Bonjour à vous dans ce moulin
Où se trouve Francis Simon ?»*

*«Il est parti chasser le lièvre
Pour l'apporter comme présent à votre dame.»*

*Le seigneur comte demandait
A sa dame en arrivant chez lui :*

*«Si je suis bien comte en Léon,
Francis Simon sera pendu !*

*Il ne sera pas pendu avec des cordes,
J'ai de l'argent pour avoir de la soie blanche !»*

*Francis Simon disait
En grim pant sur la potence :*

*«D'ici je vois dix huit châteaux
Et dix huit demoiselles à l'intérieur,*

*A l'intérieur se trouvent dix huit dames :
Toutes sont des femmes de Francis Simon,*

*Et chacune a un fils
Aux cheveux noirs, aux yeux bleus !»*

*Le seigneur comte disait
Alors à Francis Simon :*

*«Francis Simon, descends de là
Tu as sauvé ta vie !*

*Tu as sauvé ta vie :
J'ai cocufié autant que toi !»*